

Amoureux à Auschwitz

Ou plutôt

Une histoire à connaître

par Mario Mattia Giorgetti

Personnages : Lui, très âgé

Elle, très âgée

La scène

Deux chaises au centre de la scène, l'une face au public, l'autre de dos. Lui est assis sur la chaise face au public, vêtu d'un pardessus. Elle est assise sur celle de dos, portant un imperméable. Deux lutrins sur les côtés. Au fond, un drap blanc tendu sur lequel seront projetées les diapositives et la vidéo prévues. Actuellement, une photo de l'étreinte des deux amoureux est affichée. La lumière est concentrée sur eux.

Lui

Salut. (long silence) Cela fait plus de soixante-dix ans que ma mémoire pense à toi. Depuis le jour où nous nous sommes enlacés, depuis qu'ils nous ont fait descendre du wagon ferroviaire, arrivés à Auschwitz. Nous avons tous les deux ressenti qu'ils nous séparaient à jamais. Notre amour de jeunesse, vécu jusqu'à ce moment-là, a été brisé, et mon regard se perdait sur les fils barbelés du camp de concentration, que je voyais par-dessus ton épaule. Mes larmes se perdaient dans tes cheveux.

Tes sanglots résonnaient parmi les cris des autres déportés. Puis, ils nous ont séparés avec force. Désespéré, j'ai saisi la chaîne qui entourait ton cou. Je conserve encore ce fragment de chaîne. Toi d'un côté, moi de l'autre. Dépossédés de notre identité, marqués d'un numéro sur le bras, (montre son bras gauche) nous, les hommes, étions sélectionnés, certains pour le travail forcé, d'autres pour les chambres à gaz.

Moi, en me ressaisissant, me montrant vaillant et fort, ils m'ont destiné au travail forcé. Mon travail consistait à être mécanicien d'armes, c'est-à-dire que je montais des armes pour les Allemands. Je pensais à toi, à ce que tu endurais. J'étais dans un état de souffrance auquel le travail forcé faisait obstacle à toute autre pensée.

Maintenant que je t'ai retrouvée grâce à la télévision qui a fait de toi une personnalité illustre, prononcé ton nom, mon cœur a fait un bond car j'ai revu nous deux, notre étreinte, les larmes sur ton visage, les mêmes larmes que tu as versées quand on t'a récompensée pour ce que tu fais pour informer les jeunes sur ce qu'a été l'Holocauste, ou plutôt la Shoah.

Ne parle pas. Je n'attends pas d'élan. Tu ne te souviens peut-être même pas que j'ai été ton premier amour, à l'époque, dans notre ghetto de juifs, nous étions deux enfants amoureux, en amour.

Ne parle pas. Je ne veux pas entendre des mots qui me feraient mal. Je veux juste te remercier de m'avoir reçu et de m'avoir permis de me montrer en vie. Ensuite, la vie cruelle nous a séparés. Et peut-être nous a-t-elle aussi fait oublier ce que nous avons été.

Maintenant, tu es populaire, moi, un survivant à la retraite. Je ne désire aucun câlin, car dans ta mémoire, tu pourrais penser que je suis un imposteur, mais j'espère que tu te souviendras de notre étreinte au milieu des autres Juifs, avec leurs étoiles cousues sur leurs vêtements, avec leurs visages souffrants, muets, après des jours de voyage entassés dans un wagon de train où je te tenais entre mes genoux et où tu dormais sur ma poitrine. Puis, la séparation. Maintenant, cette rencontre pour te dire que moi, ton premier amour, je suis en vie et je veux raconter à ce public qui nous regarde ce qu'était Auschwitz.

(Lui se lève, se dirige vers l'un des deux pupitres latéraux et commence à lire, la lumière sur lui, le reste en contre-jour).

L'ensemble de camps de concentration d'Auschwitz fut le plus vaste établi par le régime nazi. Il englobait trois camps principaux,

tous initialement destinés aux prisonniers sélectionnés pour le travail forcé. Cependant, l'un d'entre eux fonctionna également comme centre d'extermination pendant une période assez longue. Les camps étaient situés à environ 45 kilomètres à l'ouest de Cracovie, près de ce qui, avant la guerre, était la frontière entre l'Allemagne et la Pologne ; cette zone se trouvait en Haute-Silésie, une région que l'Allemagne nazie avait annexée en 1939 après avoir envahi et conquis la Pologne. Les autorités de la SS créèrent trois camps principaux près de la ville polonaise d'Oswiecim : Auschwitz I, en mai 1940 ; Auschwitz II (également appelé Auschwitz-Birkenau) début 1942 ; et Auschwitz III (ou Auschwitz-Monowitz) en octobre 1942.

(Elle se lève, se rend au pupitre et commence à lire, la lumière sur elle)

Elle

Auschwitz joua un rôle central dans la "Solution finale", le plan nazi visant à assassiner les Juifs d'Europe. En effet, les Juifs que les Nazis déportèrent au centre d'extermination d'Auschwitz II (Birkenau) - situé en Pologne occupée - provenaient de toutes les nations contrôlées par l'Allemagne. Au total, au moins un million cent mille Juifs périrent à Auschwitz, aux côtés de centaines de milliers d'autres prisonniers.

L'ensemble d'Auschwitz était géré par l'inspection des camps de concentration. Pendant toutes ces années, l'Inspection relevait constamment de la responsabilité des SS, bien que le bureau auquel elle était subordonnée changeât fréquemment. Jusqu'en mars 1942, en effet, l'Inspection était administrée par le Bureau central des SS, tandis qu'à partir de 1941 par le Bureau opérationnel central. Par la suite, de mars 1942 jusqu'à la libération d'Auschwitz, l'Inspection dépendait plutôt du Bureau Central Économique et Administratif.

(une photo est projetée à l'arrière-plan)

Lui

En novembre 1943, les SS décidèrent qu'Auschwitz-Birkenau et Auschwitz-Monowitz devaient être transformés en camps de concentration autonomes.

En novembre 1943, les SS décidèrent qu'Auschwitz-Birkenau et Auschwitz-Monowitz devaient être transformés en camps de concentration autonomes. Le commandant d'Auschwitz I était également le commandant de garnison de toutes les unités des SS affectées à Auschwitz et était en fait l'officier commandant des trois camps. À Auschwitz I, se trouvaient les bureaux qui géraient les données des prisonniers et les assignaient aux travaux forcés. En novembre 1944, Auschwitz II fut fusionné avec Auschwitz I. Quant à Auschwitz III, il fut rebaptisé camp de concentration de Monowitz.

Elle

Les commandants de l'ensemble étaient, dans l'ordre, le lieutenant-colonel des SS Rudolf Hoess, de mai 1940 à novembre 1943 ; le lieutenant-colonel des SS Arthur Liebehenschel, de novembre 1943 à mi-mai 1944 ; enfin, le major des SS Richard Baer, de mi-mai 1944 au 27 janvier 1945. Les commandants d'Auschwitz-Birkenau, pendant la période où il était autonome (novembre 1943-novembre 1944), furent : le lieutenant-colonel des SS Friedrich Hartjenstein, de novembre 1943 à mi-mai 1944, puis le capitaine des SS Josef Kremer jusqu'en novembre 1944. Le commandant du camp de concentration de Monowitz, de novembre 1943 à janvier 1945, fut le capitaine des SS Heinrich Schwarz.

Lui

Auschwitz I - le camp principal - fut le premier à être établi près d'Oswiecim. La construction commença en mai 1940 dans une ancienne caserne d'artillerie polonaise, située en périphérie de la ville. Afin d'élargir les limites du camp, les autorités des SS continuèrent d'augmenter le nombre de prisonniers destinés aux travaux forcés.

Pendant la première année d'existence d'Auschwitz I, les SS et la police ont libéré une zone d'environ 40 kilomètres carrés et l'ont déclarée "zone de développement" à l'usage exclusif du camp. Les premiers prisonniers d'Auschwitz comprenaient à la fois des Allemands transférés du camp de concentration de Sachsenhausen en Allemagne, où ils avaient été emprisonnés en tant que criminels récidivistes, et des prisonniers politiques polonais en provenance de Łódź, qui avaient déjà été détenus à Dachau et à Tarnow. Ces deux camps étaient situés dans le district de Cracovie, à l'intérieur du Gouvernement Général, c'est-à-dire cette partie de la Pologne occupée par les Allemands mais non formellement annexée à l'Allemagne nazie ; ce territoire était en partie administré par la Prusse orientale, et en partie avait été incorporé dans la zone de l'Union soviétique à son tour occupée par les Allemands.

(à l'arrière-plan, cette photo est projetée).

Elle

Comme la plupart des camps de concentration allemands, Auschwitz I avait également été construit avec trois objectifs : 1) incarcérer indéfiniment les véritables et présumés ennemis du régime nazi et des autorités allemandes d'occupation en Pologne ; 2) avoir un approvisionnement continu en main-d'œuvre destinée aux travaux forcés dans des entreprises, principalement du secteur de la construction, appartenant à des membres des SS (et plus tard dans des installations de production d'armes et d'autres produits militaires) ; 3) éliminer physiquement de petits groupes au sein de la population, dont la mort était jugée essentielle par les SS et les autorités policières pour la sécurité de l'Allemagne nazie. Comme de nombreux autres camps de concentration, Auschwitz I possédait une chambre à gaz et un crématoire. Au départ, les ingénieurs des SS ont construit une chambre à gaz improvisée sous le bloc des prisonniers, le Bloc 11. Plus tard, une chambre à gaz plus grande et permanente a été construite en tant que partie de ce qui était à l'origine un crématoire, dans un bâtiment séparé et en dehors de la zone des prisonniers.

Lui

À l'hôpital d'Auschwitz I, dans le Bloc (ou Bâtiment) 10, les médecins des SS ont mené des expériences pseudo-scientifiques sur des nouveau-nés, des jumeaux et des patients atteints de nanisme, soumettant de nombreux adultes à la stérilisation, à la castration et à des tests d'hypothermie. Parmi ces médecins, le plus tristement célèbre est le Capitaine des SS Josef Mengele. Entre le crématoire et le bâtiment destiné aux expériences se trouvait le prétendu "Mur Noir" où les gardes des SS ont exécuté des milliers de prisonniers.

Elle

La construction d'Auschwitz II, ou Auschwitz-Birkenau, a commencé près de Brzezinka en octobre 1941. Parmi les trois camps créés près d'Oswiecim, Auschwitz-Birkenau a été celui qui a accueilli le plus grand nombre de prisonniers. Le camp était constitué de plus d'une douzaine de secteurs, séparés par des clôtures de barbelés électrifiées et, comme Auschwitz I, surveillés par les gardes des SS et, à partir de 1942, également par des soldats accompagnés de chiens. Le camp comprenait un secteur féminin, un secteur masculin, un secteur pour les familles roms déportées d'Allemagne, d'Autriche et du Protectorat de Bohême et Moravie, ainsi qu'un camp pour les familles juives transférées du ghetto de Theresienstadt. Auschwitz-Birkenau disposait également des installations et de l'équipement d'un centre d'extermination et, en fait, le camp a joué un rôle central dans le plan allemand d'extermination des Juifs d'Europe. Durant l'été et l'automne de 1941, le gaz Zyklon B a commencé à être utilisé dans les camps de concentration que les Allemands avaient créés pour le meurtre de masse des prisonniers. À Auschwitz I, en septembre, les SS ont testé le gaz Zyklon B pour la première fois comme outil d'extermination : le "succès" de ces expériences a conduit à l'adoption de ce type de substance particulière dans toutes les chambres à gaz du complexe d'Auschwitz. Au début, les SS utilisaient deux fermes près de Birkenau comme chambres à gaz. La première chambre à gaz "provisoire" a commencé à fonctionner en janvier 1942 avant d'être démontée. La seconde chambre provisoire a fonctionné de juin 1942 jusqu'à l'automne 1944. Cependant, les SS ont estimé que ces installations n'étaient pas suffisantes pour mener à bien le nombre d'exécutions prévues à

Auschwitz-Birkenau, et quatre grands crématoires ont donc été construits entre mars et juin 1943. Chacun se composait de trois parties : une salle de déshabillage, une grande chambre à gaz et une zone contenant les fours crématoires. Les SS ont utilisé les chambres à gaz à Auschwitz-Birkenau jusqu'à novembre 1944.

(photo en arrière-plan)

Lui

LES DÉPORTATIONS À AUSCHWITZ

Des trains chargés de Juifs arrivaient régulièrement à Auschwitz-Birkenau, en provenance de tous les pays européens occupés par les Allemands ou alliés à eux. Ces transports ont continué sans interruption de 1942 jusqu'à la fin de l'été 1944. Les calculs sur le nombre de déportés en provenance de chaque pays ont produit les chiffres suivants, approximatifs : Hongrie, 426 000 ; Pologne, 300 000 ; France, 69 000 ; Pays-Bas, 60 000 ; Grèce, 55 000 ; Bohême et Moravie, 46 000 ; Slovaquie, 27 000 ; Belgique, 25 000 ; Yougoslavie, 10 000 ; Italie, 7 500 ; Norvège, 690 ; autres (y compris d'autres camps de concentration), 34 000.

Elle

Avec le début des déportations en provenance de Hongrie, l'utilisation d'Auschwitz-Birkenau en tant qu'élément central du plan allemand visant à assassiner les Juifs d'Europe a atteint sa capacité maximale. Entre la fin d'avril et le début de juillet 1944, environ 440 000 Juifs hongrois ont été déportés, dont environ 426 000 à Auschwitz. Les SS en ont envoyé environ 320 000 directement aux chambres à gaz d'Auschwitz-Birkenau, et ont destiné environ 110 000 autres au travail forcé dans les camps de concentration du reste du complexe. Les responsables des SS ont ensuite transféré dans d'autres camps en Allemagne et en Autriche bon nombre des Juifs hongrois assignés au travail forcé, à peine quelques semaines après leur arrivée à Auschwitz.

Au total, environ un million cent mille Juifs ont été déportés à Auschwitz par les SS et la police, ainsi que quelque 200 000 autres victimes, comprenant 140 000 à 150 000 Polonais non juifs, 23 000 Roms et Sinti (Gitans), 15 000 prisonniers de guerre soviétiques et 25 000 civils de différentes nationalités (Soviétiques, Lituaniens, Tchécoslovaques, Français, Yougoslaves, Allemands, Autrichiens et Italiens).

(photo en arrière-plan)

Lui

Dès leur arrivée à Auschwitz-Birkenau, les prisonniers devaient subir le processus de sélection, au cours duquel les SS décidaient généralement immédiatement que la plupart d'entre eux n'étaient pas adaptés au travail forcé et les envoyaient donc directement aux chambres à gaz ; ces dernières étaient camouflées en grandes salles de douche pour tromper les victimes et les maintenir calmes. Les biens et effets personnels de ceux qui étaient tués étaient confisqués et triés dans l'entrepôt "Canada" avant d'être expédiés en Allemagne. Le nom "Canada" avait été choisi car il symbolisait la richesse pour les prisonniers. Au total, au moins 960 000 Juifs ont été assassinés à Auschwitz. Parmi les autres victimes, on compte environ 74 000 Polonais, 21 000 Roms (Gitans), 15 000 prisonniers de guerre soviétiques et 10 000 à 15 000 citoyens d'autres pays (Soviétiques, Tchécoslovaques, Yougoslaves, Français, Allemands et Autrichiens). Le 7 octobre 1944, plusieurs centaines de prisonniers assignés au travail forcé au Crématoire IV d'Auschwitz-Birkenau se sont révoltés, après que la rumeur ait circulé que les Allemands prévoyaient de les éliminer tous. Pendant la révolte, les prisonniers ont tué trois gardes, fait exploser le crématoire et la chambre à gaz attenante. L'explosif utilisé dans l'action avait été introduit secrètement dans le camp par certaines femmes juives assignées au travail forcé dans une usine d'armements voisine. Les Allemands ont rapidement réprimé la révolte et ont tué presque tous les prisonniers qui y avaient participé. Les femmes juives qui avaient fourni l'explosif ont été pendues publiquement début janvier 1945. Les opérations d'extermination par le gaz ont cependant continué jusqu'en novembre 1944, lorsque les SS, suivant les ordres d'Himmler, ont

commencé à démanteler les chambres à gaz encore en fonction. Ensuite, à l'approche des troupes soviétiques en janvier 1945, les SS ont tenté de détruire toutes les structures restantes.

(Il retourne s'asseoir, dos au public)

Elle

(Le rejoint, s'asseyant face au public)

Je suis désolée de ne pas te reconnaître. J'ai certainement connu un amour dans ma jeunesse, mais ce que j'ai vécu pendant ma détention à Auschwitz a effacé ma mémoire de qui j'étais.

J'ai perdu mon identité, personne ne me nommait, dans le bureau où j'ai été envoyée grâce aux trois langues que je connaissais : l'hébreu, l'italien et l'anglais. Pour les hiérarchies qui géraient les bureaux de tri, je n'étais qu'un numéro, et en plus des travaux de bureau, ils exigeaient de moi des faveurs sexuelles que j'acceptais passivement, car j'avais peur des chambres à gaz dont j'étais au courant de l'activité intense. Mes yeux n'avaient plus de larmes, mes rêves étaient morts. Ma mémoire m'a abandonnée, me sauvant la vie. Maintenant, tu veux me ramener en arrière. C'est impossible. L'abîme est là et je ne pourrai pas le franchir. Je suis désolée. Je cherche dans ton visage les signes de ta jeunesse que tu dis avoir aimée. Le temps les a effacés comme il a effacé ma mémoire. Je ne me souviens même pas de qui a été le premier à m'embrasser, ni quand.

Mais je suis heureuse de partager avec toi ce récit pour ceux qui nous écoutent.

(Lui se lève, retourne au pupitre, photo en arrière-plan).

Lui

(revenant au pupitre)

Auschwitz III, également appelé Buna ou Monowitz, a été créé en octobre 1942 pour accueillir les prisonniers affectés au travail forcé dans l'usine de caoutchouc synthétique de Buna, située à la périphérie de la ville polonaise de Monowice. Au printemps 1941, l'une des plus grandes entreprises allemandes, I.G. Farben, a créé une usine de production de caoutchouc synthétique et de

carburants, dans laquelle les dirigeants de l'entreprise avaient l'intention d'exploiter les prisonniers du camp de concentration. I.G. Farben a investi plus de 700 millions de marks (environ 1,4 million de dollars de l'époque) à Auschwitz III. De mai 1941 à octobre 1942, les SS ont transféré des prisonniers d'Auschwitz I au "Détachement Buna", d'abord à pied, puis en train. Plus tard, à l'automne 1942, dès le début des travaux de construction d'Auschwitz III, les détenus destinés au travail forcé à Buna furent transférés de manière permanente.

À l'intérieur d'Auschwitz III se trouvait également un camp appelé "Camp d'Éducation au Travail" pour les prisonniers non juifs reconnus coupables de violations des lois allemandes régissant la discipline sur le lieu de travail (photo en bas).

Elle (retourne au pupitre)

Entre 1942 et 1944, les responsables des SS à Auschwitz créèrent 39 camps mineurs ou sous-camps. Certains d'entre eux furent construits à l'intérieur de la zone officiellement désignée comme "Zone de développement", notamment Budy, Rajsko, Tschechowitz, Harmense et Babitz. D'autres, tels que Blechhammer, Gleiwitz, Althammer, Fürstengrube, Laurahuette et Eintrachthuette, se trouvaient en Haute-Silésie, au nord et à l'ouest de la rivière Vistule. D'autres sous-camps étaient situés en Moravie, tels que Fruedental et Bruenn (Brno). En général, les camps satellites destinés à la production et à la transformation de produits agricoles étaient placés sous l'administration d'Auschwitz-Birkenau, tandis que les sous-camps où les prisonniers étaient affectés à la production industrielle et d'armement, ou à l'industrie minière (comme les mines de charbon ou les carrières de pierre), étaient administrés par Auschwitz-Monowitz. Après novembre 1943, cette répartition des responsabilités fut officialisée.

POUR LIRE LA SUITE CONTACTER L'ÉDITEUR